

Rapport sur le marché international du miel,

novembre 2025

Ron Phipps

Don Quichotte a dit : « Les chiens aboient, Sancho, signe que nous avançons. »

Introduction

L'industrie internationale du miel, dont l'industrie américaine du miel est un élément essentiel, est à l'aube d'un changement radical. Ce changement radical comprend la crise croissante du sort des abeilles et de ceux qui les élèvent, ainsi que la nécessité de protéger les pollinisateurs du monde entier, dont dépendent la sécurité alimentaire mondiale et la durabilité écologique. Le trafic de miel frelaté touche tous les pays, et les droits antidumping et les tarifs douaniers mis en place aux États-Unis affectent les pays qui exportent vers le marché américain. L'opposition à la falsification du miel et au dumping du miel à bas prix connaît une croissance spectaculaire à l'échelle internationale. Alors que les prix sur le marché international du miel s'effondrent sous le poids des multiples modes modernes de falsification du miel, la survie de l'apiculture en Orient et en Occident est menacée.

Cette crise s'accompagne d'un changement dans la propriété des entreprises de transformation du miel. L'exportation de miel depuis certains pays implique des négociants de pays tiers. Il existe une intégration à la fois verticale et horizontale, orchestrée par des intermédiaires secrets tels que des banquiers d'affaires, des fonds spéculatifs et des cabinets d'avocats internationaux soutenus par des entités inconnues. Des entités issues de pays densément peuplés comme la Chine s'efforcent de prendre le contrôle des terres agricoles, de l'agriculture, des ressources énergétiques et des technologies de pointe, y compris les technologies du futur. La tendance au monopole et au contrôle des ressources mondiales est une dynamique économique cruciale qui sous-tend l'effondrement croissant des prix du miel en dessous du coût des opérations apicoles. Cette tendance est évidente et ses détails sont en cours d'étude.

Tous les grands fleuves sont le résultat de la confluence de multiples affluents. Les changements radicaux prévus dans le présent document sont également le résultat de la confluence de nombreux affluents que je vais décrire et présenter ci-dessous. Ils comprennent : 1)
les décisions et les jugements des États-Unis en matière de taux antidumping, ainsi que les droits de douane imposés sur les importations par pays en 2025,

2) les progrès scientifiques dans la détection des multiples formes modernes de falsification, et 3) l'appréciation de l'impact des changements écologiques mondiaux sur l'apiculture.

Tendances des prix et des quantités de miel

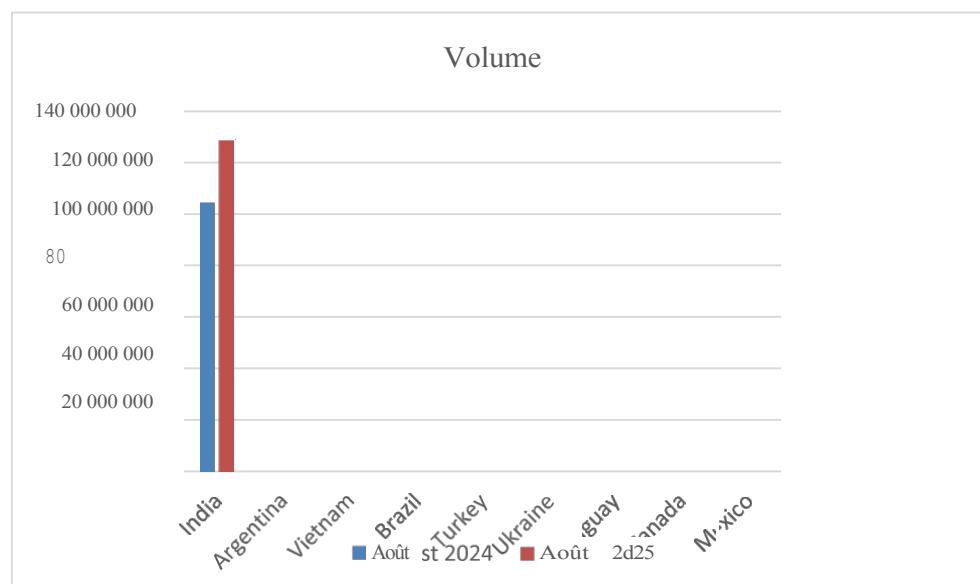
La production américaine de miel a diminué de 4 % en 2024 pour atteindre 134 000 000 livres (60 798 tonnes métriques). Le Dakota du Nord, le Dakota du Sud et la Californie étaient les principaux États producteurs de miel. Les acariens Varroa et le syndrome d'effondrement des colonies ont été des facteurs de stress pour les colonies en 2024. Le prix du Dakota Extra Light Amber en août 2025 était de 1,85 \$/1 lb pour les principaux producteurs (National Honey Report). Le nombre de colonies d'abeilles aux États-Unis en avril 2025 était de 2 990 000.

En 2024, les importations américaines de miel représentaient environ 74 % du volume total de miel, soit 529 784 719 livres (240 306 tonnes métriques). Il convient de noter que des droits antidumping ont été perçus en 2024 sur le miel provenant d'Argentine, du Brésil, d'Inde et du Vietnam. Ces droits sont payés par l'importateur.

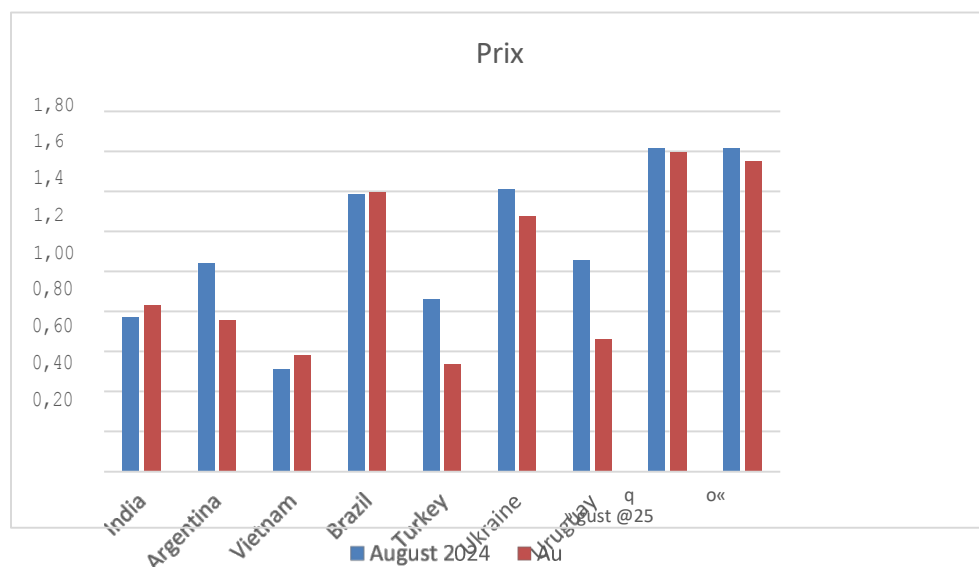
En 2025, certaines importations de miel ont peut-être été précipitées afin d'éviter les droits de douane qui ont été annoncés le 1er avril 2025 et imposés par la suite. Au cours du premier semestre 2025, la valeur douanière moyenne de l'ensemble du miel importé aux États-Unis a baissé, passant de 1,07 \$ en 2024 à 1,03 \$/1 lb. (Les importations en provenance de Nouvelle-Zélande ne sont pas incluses dans la moyenne, car le miel de manuka, dont le prix est élevé, est propre à cette région). Le Vietnam (0,59 \$/1 lb), la Turquie (0,54 \$/1 lb) et Taïwan (0,48 \$/1 lb) ont affiché les valeurs en douane les plus basses pendant cette période. Le prix moyen à l'importation de l'Argentine est passé de 1,05 \$/1 lb à 0,83 \$/1 lb. Le prix de l'Uruguay a également baissé, passant de 1,05 \$ à 0,74 \$/1 lb. Les importations américaines de miel indien destiné à la vente au détail ont atteint une valeur de plus de 7 millions de dollars pour les 8 mois de 2025, les importations de tout le miel conditionné pour la vente au détail s'élevant à 45 millions de dollars pour cette période.

Le volume total de miel importé au cours du premier semestre 2025 s'élevait à 246 432 245 livres, et atteignait 356 095 295 livres à la fin du mois d'août. La valeur totale du miel importé entre janvier et août 2025 s'élevait à 385 472 654 dollars. La valeur douanière moyenne, hors miel néo-zélandais, était de 0,98 \$/1 lb, soit une baisse par rapport à la même période en 2024, où elle était de 1,05 \$/1 lb.

Graphique 1. Importations américaines de miel par volume et par pays, janvier-août 2025

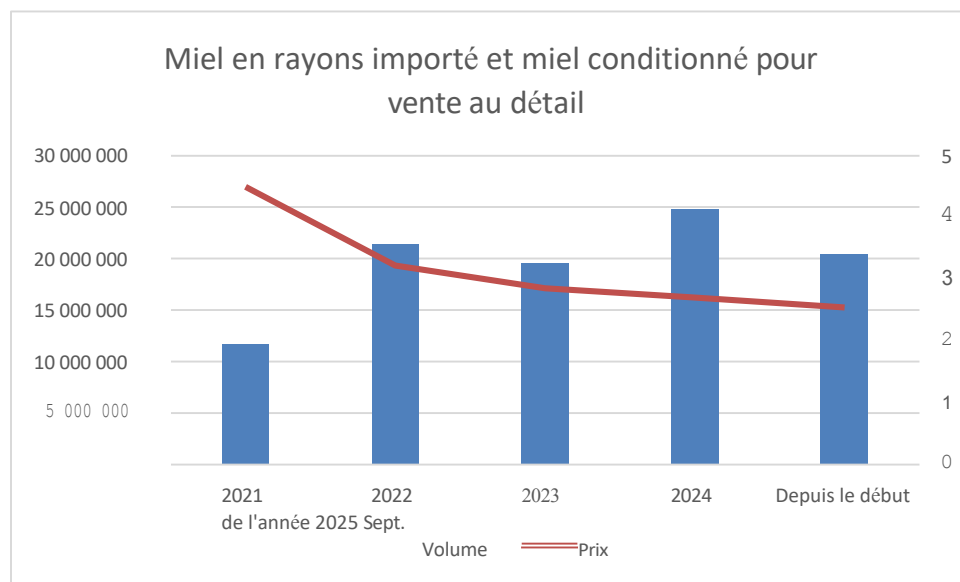


Graphique 2. Importations américaines de miel en valeur et par pays, janvier-août 2025



Le président Trump a annoncé l'imposition de droits de douane sur les importations en provenance de nombreux pays au début du mois d'avril 2025. Depuis lors, les importateurs et les exportateurs se sont empressés d'expédier et de recevoir leurs marchandises avant la date d'entrée en vigueur des nouveaux droits de douane. Nous prévoyons qu'après août 2025, les volumes d'importation en provenance des pays soumis à de nouveaux droits de douane élevés diminueront.

Graphique 3. Importations américaines de miel conditionné vendu au détail



Il n'y a pas de droit antidumping sur le miel conditionné pour la vente au détail, mais les droits de douane imposés en 2025 à certains pays seront applicables. Les importations de miel conditionné en poids de janvier à août 2025 sont en passe de dépasser celles de 2024. Depuis l'imposition des droits antidumping, cette catégorie de miel est particulièrement attractive en raison de l'absence de droits antidumping. Elle comprend notamment

du miel de Manuka coûteux provenant de Nouvelle-Zélande, d'une valeur de 14,7 millions de dollars. Les importations en provenance d'Inde ont atteint 7 millions de dollars au cours de cette période.

Cette faille a été exploitée et fait actuellement l'objet d'une contestation judiciaire.

Mise à jour sur les droits de douane et les mesures antidumping aux États-Unis

Alors que les producteurs de miel se sont battus pour obtenir des droits antidumping sur le miel importé et que les importateurs et les conditionneurs de miel s'y sont opposés, des droits de douane ont été imposés à de nombreux pays exportateurs de miel vers les États-Unis, tels que le Brésil, l'Inde et le Vietnam. Ces droits de douane sont perçus à l'entrée sur la base de la valeur en douane des marchandises et s'ajoutent aux droits antidumping en vigueur.

Des droits de douane ont été mis en place à l'encontre des pays producteurs de miel au cours des derniers mois et, au 15 novembre 2025, ils sont les suivants :

- Brésil (30 juillet 2025) - Taux tarifaire de 50 % sur les importations (10 % + 40 %)
- Inde (31 juillet 2025) - 25 % (6 août 2025) - porté à 50 %, à compter du 27 août 2025
- Vietnam — droit de douane de 20 % annoncé en juillet 2025
- Argentine — 10 %
- Uruguay — 10 %
- Canada — 0 %
- Mexique — 25 %
- Italie — 15 %
- Turquie — 15 %

Selon nos informations actuelles, le miel en vrac d'origine canadienne importé dans le cadre de l'AEUMC est exempté de droits de douane. Nous ne pouvons prédire si des changements seront apportés aux tarifs douaniers susmentionnés. De nombreux marchés espèrent la fin de la tourmente tarifaire qui a entraîné une instabilité et une imprévisibilité que les entreprises n'apprécient guère.

Nous prévoyons que ces droits auront une incidence sur les importations futures. Les volumes et les valeurs des importations indiqués dans le présent rapport reflètent l'activité avant le début du mois de septembre 2025. Une baisse des volumes serait à prévoir après le mois d'août, d'autant plus que les stocks se sont accumulés. Bien sûr, l'Argentine, le Brésil, l'Inde et le Vietnam ont la possibilité de réduire leurs prix à l'exportation ; une telle réduction aurait une incidence sur les calculs effectués dans le cadre de l'ordonnance antidumping et pourrait entraîner une augmentation des taux antidumping.

L'année dernière a été marquée par une hausse sans précédent des droits de douane sur les marchandises importées aux États-Unis. Cela a entraîné une pression inflationniste et un ralentissement de l'économie mondiale. Au moment où cet article est rédigé, la légalité de l'imposition de droits de douane par l'administration Trump en vertu de l'International Economic Powers Act est en cours d'examen par la Cour suprême des États-Unis.

L'objectif, nous le savons tous, était de revitaliser l'industrie manufacturière américaine, qui, au cours des cinq dernières décennies, a été délocalisée vers des pays où la main-d'œuvre est bon marché et où les réglementations environnementales sont peu strictes. Il s'agit là d'un objectif stratégique louable. Nous nous souvenons peut-être que pendant la période de la révolution américaine, les Britanniques imposaient des droits de douane élevés sur les marchandises importées dans leur colonie, l'Amérique. En réponse, les femmes américaines se sont regroupées et ont commencé à filer la laine et le coton et à tisser des vêtements pour leurs familles et leurs communautés. Dans une certaine mesure, nous prévoyons que cela pourrait se produire pour diverses industries trop dépendantes des importations étrangères.

Mises à jour antidumping

La Cour d'appel fédérale a rendu une décision en faveur de l'imposition de droits antidumping sur les importations de miel vietnamien effectuées pendant la période de circonstances critiques, qui a été fixée du 25 août 2021 au 23 novembre 2021. Les sociétés Sweet Harvest, Export Packers, Honey Solutions/Honey Holding, Sunland Trading et les membres de la National Honey Packers and Dealers étaient les plaignants dans le cadre de cet appel, qui n'a pas abouti. La décision a invoqué « des importations massives sur une période relativement courte » à des prix de dumping qui nuiraient à l'industrie nationale du miel. Le taux antidumping pour les exportateurs vietnamiens se situe entre 100 et 156 % pour cette période, selon l'avis publié dans le Federal Register en mai 2025. Le montant total des droits antidumping évalués pour ces trois mois est estimé entre 35 000 000 \$. Le montant des droits antidumping dus, qui serait supérieur à ce montant, constitue une sanction sans précédent pour les acteurs concernés du commerce du miel. Les importations américaines de miel en provenance du Vietnam pour les 12 mois de 2021 se sont élevées à 83 286 989 \$.

Il est bien connu que les lois antidumping interdisent toute augmentation soudaine des importations visant à contourner l'imposition de droits antidumping potentiels. Cette clause cruciale visant à protéger les industries nationales a été violée à plusieurs reprises et de manière grave, notamment dans l'affaire précédente concernant le miel chinois. Des violations similaires ont eu lieu pour d'autres produits.

Des marges de dumping comprises entre 1,22 % et 31,52 % ont été annoncées en octobre 2025 dans les résultats préliminaires de l'examen administratif de l'ordonnance antidumping sur le miel brut en provenance d'Argentine pour la période allant du 1er juin 2023 au 31 mai 2024.

Comme l'a montré l'affaire antidumping chinoise, il est facile de contourner les droits antidumping. Dans le cas chinois, à mesure que les taux augmentaient, les exportateurs ont évalué le miel à des prix de plus en plus bas, permettant ainsi au marché de rester ouvert et aux importations de se poursuivre. Après quelques années, les droits de douane sur le miel chinois ont été imposés à la livre plutôt qu'ad valorem. À l'heure actuelle, les importations de miel chinois sont proches de zéro.

Exportations mondiales de miel

Selon les médias indiens, l'Inde a franchi une étape importante sur la scène mondiale en devenant le deuxième exportateur mondial de miel. En seulement quatre ans, l'Inde est passée de la 9^e à la 2^e place. Les États-Unis sont le principal acheteur du miel exporté par l'Inde.

Graphique 4. Exportations mondiales de miel en 2024

Reporter	TradeFlow	ProductCode	Produit	Année	Partenaire	Commerce		Quantité	Quantité Unité
			Description			Valeur 1000 USD			
Chine	Export	040900	Naturel Miel	2024	Monde			169 573 000	kg
Nouveau Zealand	Export	040900	Naturel Miel	2024	World	250 ,680,86		10 777 800	kg
Inde	Export	040900	Miel miel	2024	World	179 776,00		94 778 500	kg
Argentine	Export	040900	Miel Miel	2024	World	1 70 816,01		78 375 300	kg
Ukraine	Export	040900	Miel miel	2024	Monde	166 952,06		85 812 300	kg
Europe Union	Export	040900	Miel miel	2024	World	1 54 964,41		25 446 700	kg
Germany	Export	040900	Naturel miel	2024	World	116 137,40		20 928 500	kg
Spain	Export	040900	Miel miel	2024	World	1 03 157,67		26 742 300	kg
Brazil	Export	040900	Naturel miel	2024	World	100 559,62		37 931 300	kg

Source : World Integrated Trade Solution

Selon des informations en provenance du Brésil, la récolte de miel de fleur d'oranger a été très mauvaise. Les prix ont atteint

4 600 \$/tonne métrique (2,09 \$/lb. FOB Brésil) et l'Europe l'a accepté à ce niveau. Comme il n'y a pas eu beaucoup de récolte de miel au moment de la rédaction de ce rapport, les prix sont restés fermes chez les apiculteurs à la fin de 2025. Les principales récoltes d'ELA et de LA commenceront en janvier. Les récoltes dans le sud-est et le sud du Brésil commencent principalement en mars avec l'eucalyptus biologique. La demande européenne est actuellement plus forte. Lors des salons Apimondia et Anuga, de nombreuses entreprises recherchaient du miel biologique.

Actualités sur la falsification du miel

Le podcast « The Great British Honey Scandal » (Le grand scandale britannique du miel) a été diffusé en 2025. Il comprenait une interview d'un sommelier en miel formé en Italie et d'apiculteurs préoccupés par l'authenticité du miel <https://podcasts.apple.com/my/podcast/the-great-british-honey-scandal/id1487320403?i=1000723490737> (<https://observer.co.uk/news/national/article/the-scandal-of-fake-foreign-honey>). Le sommelier a comparé le miel vendu en supermarché, jugé « horrible et métallique », à des miels de spécialité aux saveurs subtiles, comme le miel de tilleul. Des échantillons de miel provenant d'un supermarché britannique ont été envoyés à un laboratoire allemand, et aucun n'a passé tous les tests. Des conclusions ont été tirées quant au manque de contrôle des autorités britanniques en matière d'adultération du miel. Bernard Heuvel, président de l'Association européenne des apiculteurs professionnels, a expliqué que certains « miels », qui contenaient en réalité 90 % de sirop et seulement 10 % de miel, avaient passé avec succès les tests analytiques destinés au miel, ce qui montre la faiblesse de certains tests.

Il y a beaucoup de fumée et de miroirs concernant la falsification du miel. Par exemple, le National Honey Board a récemment procédé à un échantillonnage et à des tests sur du miel vendu au détail et a constaté que sur environ 100 échantillons, seuls 4 étaient non conformes. La plupart des échantillons provenaient des États-Unis.

Cependant, la grande majorité des produits vendus sous le nom de « miel » aux États-Unis ne sont pas d'origine américaine. Les paramètres utilisés dans les modalités de test ne sont pas non plus précisés. Si le problème du miel frauduleux était si mineur, les apiculteurs américains n'auraient rien à redire, et les prix de certains miels ne seraient pas aussi incohérents par rapport au coût de production du miel authentique.

Le phénomène des produits alimentaires non authentiques et frelatés, ainsi que la nécessité scientifique d'utiliser des méthodes d'analyse beaucoup plus puissantes pour détecter la fraude, sont de plus en plus répandus sur les marchés américains et internationaux. Toutes sortes de produits alimentaires arborent désormais de nouvelles étiquettes indiquant qu'ils sont « authentiques », « naturels », « purs », etc. Les détaillants réagissent ainsi à la sensibilisation croissante des consommateurs à la question de la falsification des produits.

L'Inde est un pays qui mérite une attention particulière. Au cours des vingt-cinq dernières années, les exportations indiennes de « miel » ont explosé, alors qu'elles étaient auparavant inexistantes sur le marché international. Les prix à l'exportation se sont effondrés à des niveaux inférieurs aux coûts de production. Pourtant, l'Inde applique des taux antidumping minimales à ses exportations de miel ou de pseudo-miel vers les États-Unis. Selon de nombreuses sources, y compris des acteurs indiens du secteur du miel, l'Inde aurait adopté toutes les méthodes modernes de falsification du miel mises au point par la Chine. Ces méthodes comprennent 1) l'extraction de miel immature, vert et non mûr, 2) le lavage du miel à l'aide d'une technologie chinoise à base de résine afin d'éliminer les couleurs foncées, les saveurs désagréables, les antibiotiques, 3) mélanger des édulcorants biologiques génétiquement modifiés, 4) utiliser un appareil pour nourrir les abeilles pendant la floraison, lorsque celles-ci pollinisent les cultures agricoles et sauvages. Le résultat net est la création d'un pseudo-miel pour lequel il n'y a pas de plafond quant aux quantités ni de plancher quant aux prix.

« C'est là que le bât blesse », comme disait Shakespeare.

Après avoir récemment discuté avec le Dr Enrique Beddascarrasbure, un scientifique qui mène des recherches sur le miel en Argentine, je souhaite ajouter quelques éléments nouveaux. Le problème fondamental de la falsification du miel, qui a été jugé comme le troisième produit alimentaire le plus falsifié au monde, et la manière de le dénoncer, de le quantifier et d'expliquer son importance. Il est essentiel de parvenir à une interaction complète entre le monde botanique et le monde zoologique, ce qui permettra de rétablir des conditions équitables. Le Dr Beddascarrasbure est l'une des autorités mondiales en matière de miel vert et immature. Il a récemment déclaré : « Je suis tout à fait d'accord avec la nécessité d'unir les efforts du secteur universitaire pour lutter contre la fraude actuelle et future. Il ne fait aucun doute que des individus corrompus continueront à œuvrer pour augmenter leurs profits en trompant les consommateurs et en nuisant aux apiculteurs du monde entier. Mais je pense également qu'il est essentiel de redoubler d'efforts pour unir les apiculteurs dans la lutte contre la fraude. » Il souligne qu'en collaboration avec d'autres scientifiques, des techniques simples ont été mises au point pour différencier le nectar fraîchement récolté du miel partiellement mûri et du miel mûri dans les rayons, et a publié une étude [s://doi.org/10.58149/wtmq-vz93](http://doi.org/10.58149/wtmq-vz93)).

De nouveaux réseaux de données qui étudient, quantifient et vérifient la falsification du miel font partie d'une stratégie globale visant à lutter contre la fraude afin de défendre le miel authentique. Des études menées par des scientifiques universitaires qui agissent indépendamment des laboratoires privés, mais en coordination avec les laboratoires gouvernementaux, développent des analyses basées sur une compréhension approfondie de la chimie complexe du miel. Lors de mes propres discussions avec la Commission européenne et le Centre commun de recherche, la nécessité d'une recherche universitaire indépendante est apparue comme une évidence si l'on veut surmonter les préjudices causés aux apiculteurs et aux intérêts agricoles à travers le monde. Cela

La collaboration progresse, ce qui donne de l'espoir aux apiculteurs confrontés à un marché manipulé par du pseudo-miel créé à l'aide de multiples méthodes modernes de falsification, notamment l'extraction généralisée de miel immature.

L'article que nous avons cité dans nos précédents rapports sur les manifestations des apiculteurs en Inde montre que les apiculteurs indiens sont victimes de la falsification qui résulte de l'adaptation des méthodes de falsification originaires de Chine. L'industrie chinoise du miel tente de perpétuer ces méthodes de production illicite et de falsification qui ont mis à genoux les apiculteurs du monde entier. « Les apiculteurs indiens ont affirmé que les entreprises n'achetaient pas leur miel de moutarde original parce qu'elles se livraient à une falsification généralisée à base de sirop de sucre... en mélangeant 80 % de sirop à 20 % de miel » (*Times of India*, 10 mars 2025).

Les producteurs de miel indiens ont avoué lors d'une réunion aux États-Unis : « Tout notre miel est extrait sous forme de miel immature. » Les exportateurs de miel vietnamiens ont déclaré qu'ils n'avaient aucun mal à produire du miel mature, mais que s'ils le faisaient, ils ne pourraient pas satisfaire la demande en grandes quantités à bas prix.

L'utilisation de la technologie chinoise à base de résine, dont l'utilisation est illégale sur le miel aux États-Unis, est soupçonnée d'être utilisée pour transformer le miel conventionnel en miel « biologique ».

Ceux qui orchestrent la falsification contemporaine du miel ne devraient pas dicter les méthodes d'analyse à utiliser pour enquêter et confirmer la falsification. Cela conduirait inévitablement à la suppression des preuves et leur permettrait d'agir à la fois comme juge, jury et accusé. En vertu des règles européennes, les inspecteurs qui ne posent pas les bonnes questions et ne mènent pas une enquête appropriée peuvent être condamnés à une amende et perdre leur licence. C'est là que réside toute la difficulté d'une enquête indépendante et sophistiquée.

Définitions ISO du miel

La Chine reste le premier exportateur mondial de miel. Elle participe actuellement aux travaux de la section de l'Organisation internationale de normalisation chargée du miel. Les apiculteurs européens mettent en garde : « La Chine tente de contourner les règles du CODEX par le biais de la normalisation. L'objectif est de mettre en place un cheval de Troie afin d'essayer de modifier la définition du miel dans le CODEX à l'avenir, puis de légaliser leur adultération. » La Chine s'oppose à la forme d'adultération moderne la plus répandue, à savoir l'extraction de miel non mûr, qui interrompt l'interaction essentielle des abeilles avec les composants botaniques qu'elles récoltent lors des processus de pollinisation. Après avoir rapporté le pollen et le nectar à la ruche, les abeilles doivent interagir avec ces matières et transformer le nectar en miel authentique. En évitant ces processus, le nectar n'est pas transformé en miel. Depuis plus de 15 ans, les autorités chinoises chargées du miel mènent un lobbying assidu.

Beaucoup d'entre nous dans l'industrie du miel, y compris moi-même et mes collègues, avons été témoins de l'extraction chinoise de miel immature, vert, non mûr et à forte teneur en humidité, qui est ensuite transporté vers des usines sophistiquées où l'humidité est réduite grâce à diverses pratiques industrielles, notamment l'utilisation de chambres à vide. Walter Haefeker, ancien président de l'association allemande des apiculteurs, a photographié et raconté ce dont il a été témoin, comparant ces processus à des « brasseries modernes et sophistiquées ». Il oppose le miel « rapide » au miel « lent ».

Parfois, le taux d'humidité peut varier de modérément élevé à extrêmement élevé. Parmi les différents modes modernes de falsification du miel, celui-ci est le plus répandu et le plus grave. Si, et lorsque, le miel est extrait rapidement et que les apiculteurs déplacent prématurément les ruches, comme ils le font en Chine, vers d'autres sources florales, la quantité de miel vert pouvant être extraite est beaucoup plus importante que si les abeilles sont autorisées, comme l'exige la norme Codex, à achever l'interaction et à transformer le nectar collecté pour produire du miel authentique. Le coût de production du miel non mûr, vert et immature est considérablement réduit. La raison pour laquelle ce mode de production moderne, originaire de Chine, a été exporté de Chine vers d'autres pays comme l'Inde et le Vietnam, est qu'il n'y a pas de plafond quant à la quantité qui peut être produite et pas de plancher quant aux prix auxquels il peut être vendu. L'authenticité et les bienfaits pour la santé du miel sont totalement absents, ce qui conduit à une fraude généralisée à la consommation.

Il y a vingt ans, les apiculteurs européens se sont vigoureusement opposés à la pratique chinoise consistant à récolter du miel non mûr. La réponse chinoise a été succincte : « Votre problème, c'est que vous ne produisez pas de miel de manière moderne. Nous produisons d'énormes quantités de miel, nous le vendons à bas prix et nous réalisons des profits élevés. » Les entreprises chinoises spécialisées dans le miel appellent leur produit exporté « miel d'eau ». Associées à d'autres modes de falsification, aux édulcorants bio-conçus qui passent le test des isotopes de carbone et à l'utilisation de la technologie de la résine, ces pratiques frauduleuses, si elles ne sont pas interdites, détruiront des méthodes séculaires qui ont été essentielles à la pollinisation de nombreux produits agricoles. Priver les consommateurs de miel authentique et les apiculteurs des incitations financières à prendre soin des abeilles mellifères pourrait conduire à une catastrophe agricole. Nous ne pouvons qu'espérer que le secteur de la vente au détail assumera sa responsabilité sociale.

Les exportateurs chinois font pression pour obtenir des normes laxistes et des définitions vagues. Ils veulent que le train de la manne continue de rouler à toute vitesse sur les rails, déposant des fortunes sur leurs multiples comptes bancaires.

Pour consolider les progrès réalisés dans la compréhension de l'authenticité du miel et des moyens par lesquels cette authenticité peut être faussée, nous avons besoin d'une synthèse des connaissances scientifiques approfondies sur la diversité chimique du miel et des moyens efficaces pour garantir son authenticité. Ceux qui procèdent à une falsification systématique et répétée du miel ont échappé à toute sanction.

On prend de plus en plus conscience que la méthode d'analyse des isotopes stables du carbone (SCIRA) utilisée pour détecter la falsification du miel est archaïque, dépassée et inadéquate. De nouvelles méthodologies, des bases de données plus sophistiquées et des outils analytiques plus puissants sont en cours de développement par des scientifiques universitaires ayant accès à des technologies de pointe. Des outils scientifiques permettant de détecter à la fois le miel immature et le miel soumis à la technologie de la résine sont en cours de développement.

Les efforts visant à lutter contre la fraude au miel doivent s'appuyer sur une collaboration entre les laboratoires gouvernementaux, les centres universitaires indépendants, les laboratoires privés et les institutions chargées de l'application de la loi.

Le miel et la santé

Selon une étude réalisée en 2021 et portant sur 14 essais cliniques, le miel soulage la toux. Les chercheurs ont découvert que le miel consommé sous « diverses formes — directement dans le pot, avec du lait ou du café, ou dans un sirop mélangé à d'autres ingrédients — réduisait la gravité et la fréquence de la toux par rapport à un placebo » (*New York Times*, 17 novembre 2025).

Des études telles que celles-ci ont été présentées lors du Symposium sur le miel et la santé humaine de 2008, soutenu par l'American Honey Producers Association et l'American Beekeeping Federation, et organisé par le Comité pour la promotion du miel et de la santé. Des études sur la réduction de l'obésité, le sommeil sain, la réduction de l'anxiété et le diabète ont été présentées par des chercheurs à cette occasion. Des études plus récentes indiquent des bienfaits pour la prévention de la maladie d'Alzheimer et d'autres formes de démence, ainsi que pour le renforcement du système immunitaire. Toutes ces recherches sur les bienfaits du miel pour la santé concernent uniquement le miel authentique. Le miel présentant une grande diversité chimique, ses bienfaits peuvent varier en fonction du type spécifique.

Institut américain du miel

Sous la direction et les conseils du professeur Brian McCornack et de Gary LaGrange, l'American Honey Institute a été créé à la Kansas State University, un établissement universitaire public situé à Manhattan, dans le Kansas. Des connaissances en sciences, en agriculture et en instrumentation sophistiquée ont été mises en commun afin de développer de nouvelles procédures d'échantillonnage et d'analyse, et d'étudier les variables génétiques, environnementales, de production et de transformation qui sont à l'origine de l'immense diversité chimique du miel. La formation des personnes intéressées par l'apprentissage des techniques apicoles, y compris les anciens combattants de l'armée américaine, est un élément important de ce nouveau projet. Gary LaGrange, un homme extrêmement gentil et perspicace, est particulièrement sensible aux bienfaits que l'apiculture peut apporter aux anciens combattants souffrant de différentes formes de stress post-traumatique. Cette noble idée pourrait être utile à notre industrie, qui souffre également du stress lié à la fraude au miel.

L'AHI rassemble également des experts afin d'apporter son aide dans des domaines tels que le marketing créatif du miel et l'exploration des bienfaits du miel pour la santé. Les dirigeants ont pour vision une industrie du miel propre proposant des produits bénéfiques pour le goût et la santé des consommateurs.

Acquisitions d'exploitations agricoles

En mars 2025, la société de capital-investissement New Water Capital Partners a acquis une importante entreprise de miel.

emballeur Dutch Gold Honey de Lancaster, en Pennsylvanie. Au cours des années précédentes, Sweet Harvest a été vendu à Blue Road, une autre société de capital-investissement. Non seulement les emballeurs de miel sont rachetés par des propriétaires de substitution, mais les exploitations apicoles sont également rachetées par des emballeurs de miel appartenant à des groupes d'investissement. Ces acquisitions visent une intégration horizontale et verticale.

Un phénomène analogue s'est produit dans les principales régions laitières du monde, en Nouvelle-Zélande. Il y a dix ans, j'ai participé à une conférence mondiale sur l'écologie. Un ami professeur australien m'a alors confié que le taux de suicide était particulièrement élevé parmi les fils aînés des éleveurs laitiers néo-zélandais. La tradition selon laquelle le fils aîné des éleveurs laitiers héritait de la ferme familiale a été rompue lorsque les intérêts économiques chinois ont proposé des prix d'achat si élevés aux agriculteurs que ceux-ci ont vendu leurs exploitations à ces entités, entraînant l'effondrement de la tradition agricole familiale dans les fermes laitières hautement productives.

s'ensuivit. Aujourd'hui, aux États-Unis, un phénomène similaire s'est produit parmi les apiculteurs américains qui vendent leurs exploitations apicoles multigénérationnelles, incapables de rivaliser avec l'afflux mondial de miel frelaté.

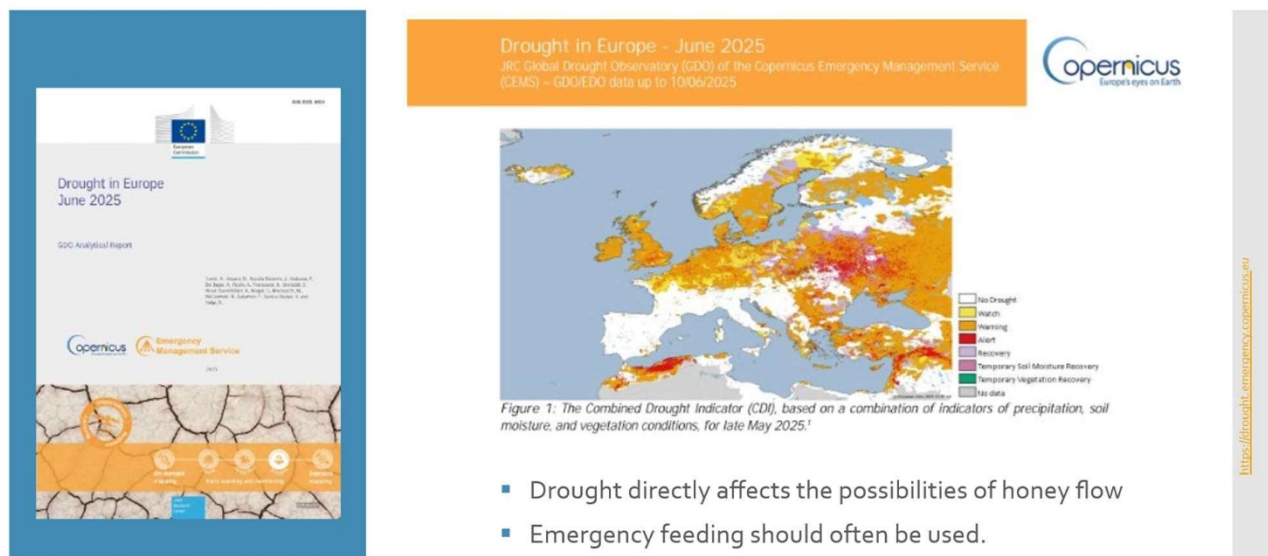
Les agriculteurs américains ont expliqué aux journalistes de l'émission 60 Minutes (9 novembre 2025) que leurs coûts de production, y compris les intérêts, ont augmenté, que les droits de douane sont répercutés sur les consommateurs et que certains agriculteurs dont les familles ont commencé à cultiver la terre à la fin du XIXe siècle sont aujourd'hui au bord de la faillite. Les exportations américaines de soja vers la Chine, une source importante de revenus agricoles, ont chuté à zéro en 2025. Les chocs économiques ont causé un stress psychologique aux agriculteurs qui cultivent du maïs, du soja, du coton et du blé.

Apiculture et changement climatique

Étienne Bruneau, président de la Commission scientifique Apimondia Technologie apicole et qualité, l'un des grands apiculteurs et dirigeants d'Apimondia, a fait d'importantes présentations sur les pressions exercées sur la santé des abeilles et la production de miel en raison du changement climatique. Je renvoie les lecteurs à sa vidéo de 2019, qui contient des graphiques et des statistiques.

(<https://www.youtube.com/watch?v=XEoEcKs6yDc>) Je vais reproduire ici certaines informations présentées lors de son discours à Apimondia en septembre 2025, qui comprenait une vue d'ensemble des défis climatiques et des suggestions de mesures pratiques à prendre pour protéger les abeilles.

Extraits de « Comment adapter la production de miel au changement climatique » :

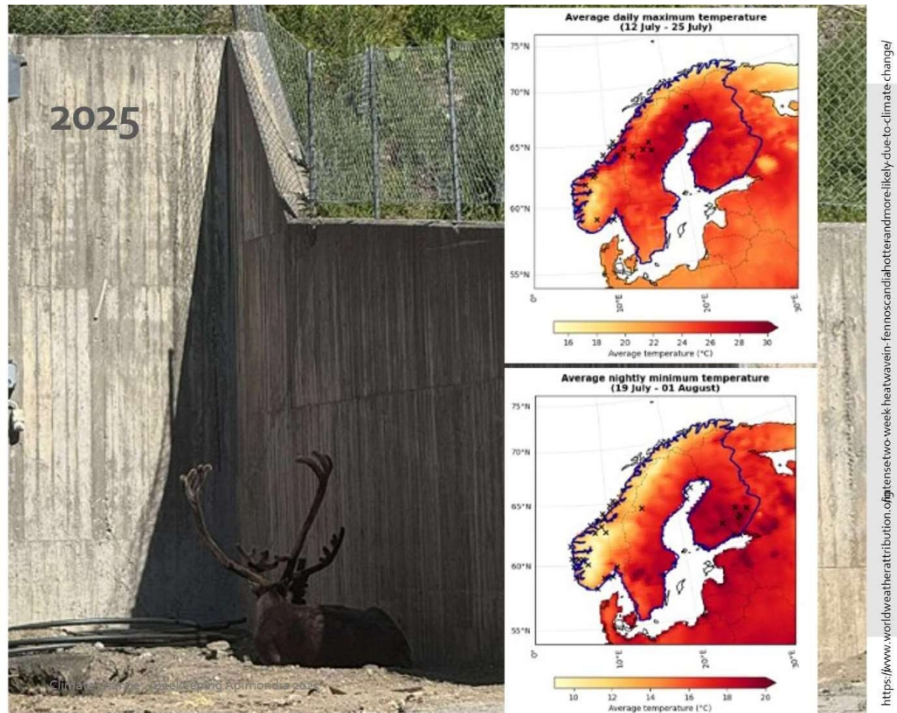


Climate change - Beekeeping Apimondia 2025

Des alertes de sécheresse sont émises pour la majeure partie de l'Europe du Nord en mai 2025, et des alertes de sécheresse apparaissent en rouge dans de nombreuses régions sur la carte ci-dessus.

Increase of heatwave

In Namsskogan and Gartland Norway temperatures reached 30°C and more for 14 days in a row, while in Ylitornio Finland maximum temperature stayed above 25°C for 26 days in a row, something hitherto unknown in this far north in Europe.



Les températures dans le nord de l'Europe sont restées supérieures à 25 °C pendant 26 jours consécutifs, ce qui est sans précédent dans cette région septentrionale de l'Europe.

Bruneau recommande : la température optimale pour les abeilles mellifères est de 25 °C (77 °F).

- Si la température est trop basse 4 thermorégulation + regroupement
- Si la température est trop élevée, thermorégulation et barbe devant la ruche
- Coût du refroidissement = 1,4 x coût du chauffage
- Pour les ruches, nous devons limiter autant que possible les besoins des abeilles en matière de thermorégulation possible
- Nous devons aider les abeilles à réduire leurs pertes de chaleur et leur apport calorique
La gestion thermique doit devenir un point important à prendre en compte
 - Pour l'hivernage
 - En été, pendant les périodes de forte chaleur
- Type de ruche, taille, épaisseur, matériaux utilisés (propriétés thermiques, hygrométriques et radiatives), protection (couleurs réfléchissantes)
- L'orientation, la proximité d'autres ruches, la nature du sol joueront un rôle
- Éviter l'exposition aux rayons du soleil pendant les heures chaudes de la journée

Il souligne :

- L'augmentation du CO₂

Il est bénéfique pour la productivité des cultures, mais il devrait réduire la qualité nutritionnelle.

- Réduit la concentration en protéines d'une source de pollen floral essentielle pour les abeilles nord-américaines.

Le climat peut affaiblir les colonies et affecter les agents pathogènes tels que le varroa, le Tropilaelaps et le petit coléoptère des ruches.

Les caractéristiques commerciales du miel sont en train de changer. (Fin des extraits de Bruneau).

Le climat influe sur les caractéristiques dont dépendent la réussite de la production et, en fin de compte, la commercialisation du miel. Le changement climatique mondial est spectaculaire cette année et il provoque des tensions et des pénuries dans la production agricole de nombreuses cultures, telles que les fèves de cacao et le café. À mesure que les océans continuent de se réchauffer, les sécheresses, les ouragans, les inondations et les vagues de chaleur augmentent la volatilité des catastrophes climatiques. Les tragédies humaines et les pertes économiques suscitent notre empathie et notre inquiétude.

Les données scientifiques indiquent que le récent ouragan Melissa a atteint une telle puissance en raison du réchauffement des océans, des changements dans les courants océaniques et des conditions météorologiques continentales. Le sud de la Californie a reçu en un jour l'équivalent d'un mois de pluie, tandis qu'un vortex arctique s'est abattu prématurément sur le Midwest et le nord-est.

En juillet/août 2025, des incendies de forêt terribles ont éclaté au Manitoba, au Canada. Auparavant, la grande région productrice de miel du Dakota du Nord et du Dakota du Sud bénéficiait de conditions météorologiques et d'humidité idéales pour une récolte exceptionnelle. Alors que les incendies de forêt canadiens s'intensifiaient et s'étendaient pendant la période de floraison, d'énormes quantités de fumée se sont déplacées du Canada vers le sud, dans les principales régions productrices de miel des États-Unis, les Dakotas. Les abeilles ne quittaient plus leurs ruches pour polliniser les cultures. Cela a eu des conséquences désastreuses sur la récolte prévue de miel de trèfle et de luzerne aux États-Unis.

À mesure que la planète se réchauffe, non seulement les océans, mais aussi la terre se réchauffent et les nappes phréatiques baissent. Une terre plus sèche a des nappes phréatiques plus basses, ce qui réduit à son tour la teneur en matières organiques et en nutriments du sol. En conséquence, la productivité des arbres et du règne végétal diminue. Cela vaut également pour les plantes nectarifères, dont le déclin affecte la productivité des abeilles mellifères. Les implications, tant directes qu'indirectes, ne peuvent être ignorées.

En novembre 2025, le sommet de la COP sur le climat s'est tenu au Brésil, dans une région bordant la forêt amazonienne. Des représentants de 193 pays y ont participé. De nouveaux appels à l'urgence ont été lancés, car selon les prévisions, la planète pourrait bientôt atteindre une augmentation de température de 2,5 °C. Des accords sur le climat sont recherchés afin de ralentir cette augmentation.

La nature tente de nous réveiller de notre torpeur dogmatique. Comment allons-nous réagir ? La protection de la nature est indissociable de la protection des abeilles et, en fait, de notre famille humaine.

Conclusion

Nous entrons dans une période sans précédent, avec de nouveaux droits basés sur la valeur du miel importé. Nous ne savons pas s'il y aura d'autres changements ou si la situation se stabilisera. Mais le marché pourrait connaître une longue et lente remontée. Le problème le plus fondamental est celui de la falsification du miel à l'échelle mondiale, qui doit être traité efficacement.

Il ne s'agit pas simplement d'un combat entre l'injustice et le mensonge d'une part, et la justice et la vérité d'autre part. La lutte pour un marché sain offrant une rémunération équitable aux apiculteurs est également un combat entre lobbyistes, où l'enjeu est de savoir lequel dispose des meilleures relations. C'est un combat entre Goliath et David. Parfois, David l'emporte.

Ron Phipps a obtenu une bourse de la National Science Foundation en physique théorique pour développer la cosmologie d'un univers infini, ouvert et intégré. Il est président de Chamber Players International. Il a travaillé pour diverses organisations apicoles, notamment Apimondia et le National Honey Board, et intervient à l'échelle nationale et internationale sur le marché international du miel.